

## PAYS : SENEGAL



### Nom de l'OSC porteuse du projet :

Caritas Kaolack

### Noms des principaux partenaires locaux impliqués :

Caritas Sénégal, Caritas Dakar, Caritas Tambacounda, Universités (UCAD, ISFAR, USSEIN, Sine Saloum, ENSA) ; services déconcentrés de l'Etat (ISRA, DRDR, IREF, ARD) ; programmes étatiques (SONAGED, PROMOGED) ; réseaux agroécologiques (FENAB, IAEB, COASP, DyTAES, Re-sources), Etablissements scolaires

### Montant du budget prévisionnel du projet affecté au pays : 837 274 €

Projet de gestion de déchets solides (PDGS), exécuté par Caritas Kaolack dans les communes de Nioro, Karang, Wack Ngouna, par Caritas Dakar dans la commune de Nguékokh, Caritas Tambacounda dans la commune de Koumpentoum, avec l'appui technique du Secrétariat National de Caritas Sénégal

## 1. Contexte dans lequel le projet est mis en œuvre

La loi du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités territoriales transfère aux communes neuf domaines de compétences dont une porte sur la gestion des déchets. A travers cet acte de délégation de service public, elles initient, mais à des degrés d'engagement différents, des actions et des projets. Malgré cela, l'insalubrité est encore fortement ressentie dans certaines contrées aussi bien en ville qu'en campagne.

C'est dans ce contexte que l'Etat continue, dans sa politique de gestion du secteur, de renforcer son dispositif opérationnel d'intervention à travers des réformes. Ainsi, l'UCG (Unité de coordination et de gestion) des déchets au Sénégal a été dissoute pour laisser place, à partir du 22 décembre 2022 par la loi n°06/2022, à la SONAGED (Société nationale de gestion des déchets). Des actions de nettoyage sont de plus en plus notées dans les communes par cette société, mais elles restent, très souvent ponctuelles et moins significatives dans les communes de taille moyenne. Son intervention est plus perceptible dans les grandes villes.

Les limites, encore, notées dans la gestion des déchets au Sénégal sont la cause, de fait, de nombreuses initiatives portées par les communautés souhaitant contribuer, aux côtés des communes, à une gestion plus rationnelle des ordures. C'est pourquoi, des expériences antérieures réussies telles que celles de Caritas Kaolack et d'autres ONG nationale (CEAS) dans la mobilisation sociale et le portage communautaire des activités de collecte, de tri, de valorisation

et de traitement final des déchets solides, entraînent de plus en plus des sollicitations d'acteurs associatifs et de communes adressées aux organisations d'appui pour les accompagner.

De plus, la première tranche du projet a été une illustration remarquable de l'approche de Caritas dans l'ingénierie sociale fortement appréciée par les autorités municipales, les services étatiques et les populations. L'élan impulsé nécessite, ainsi, d'être consolidé au travers d'un accompagnement qui met au-devant de l'action les DET (Dynamiques territoriales environnementales) déjà mises en place. En outre, le suivi des nouveaux systèmes de gestion de déchets devra se poursuivre, de même que la sensibilisation pour consolider les acquis de changements de comportements déjà notés.

## **2. Identification des bénéficiaires du projet dans ce pays**

### **A-bénéficiaires directs : 1.035 personnes composées de :**

- Elus et agents locaux (25)
- Producteurs et membres des familles des producteurs (150)
- Organisations locales (communales, socio-professionnelles, groupement de femmes (810)
- Partenaires de recherche (centre spécialisé, université/lycées/écoles) (30)
- Les agents des 4 Caritas concernées (20)

**B-bénéficiaires indirects : 105 660 personnes**, représentant l'effectif des populations communes de la zone d'intervention.

## **3. Description des activités du projet mené dans le pays concerné :**

- Formation des acteurs
- Participation à des rencontres/formations nationales sur la TEJ
- Conduite, dans chaque commune, un autodiagnostic croisé et inclusif
- Accompagnement des initiatives environnementales communautaires des Cadres Actions Résilientes Territoriales (CART)
- Sensibilisation dans les quartiers et les écoles
- Visites du CVET de Keur Madiabel
- Sensibilisation dans la zone rurale de la Commune Wack-Ngouna
- Organisation de visites d'expériences et de renforcement des acteurs
- Mise en place d'un système de collecte et de traitement d'ordures dans chaque quartier
- Processus d'orientations, de réflexion, de concertation et de mise en place des équipes opérationnelles de gestion des ordures dans chaque commune
- Organisation des acteurs autour des Dynamiques Environnementales Territoriales (DET) et de réseaux partageant les mêmes centres d'intérêt
- Rencontres d'élaboration de contenus et de définition des stratégies de plaidoyer
- Rencontres d'information sur le projet et de plaidoyer
- Organisation de trois campagnes médiatiques de plaidoyer / à réaliser par campagne : Séance de déclaration de lancement de la
- Organiser 1 atelier international d'échanges d'expériences sur la gestion des déchets et de réflexion sur la TEJ (Transition Ecologique Juste):
- Mise en place un dispositif de suivi-évaluation
- Expérimenter des Approches Orientées changement
- Ateliers locaux d'échanges, de capitalisation

## **4. Autres : les indicateurs**

**OG :**

- à l'horizon 2024, 4500 ménages des communes de Nioro, Wack-Nghouna, Karang, Nguékokh et Koumpentoum bénéficient d'un service de collecte régulier de leurs ordures stockés dans des décharges municipales autorisées
- 50% de la population des cinq communes trouvent leur environnement amélioré.

**OS1:**

162 organisations et institutions multi-actrices, ont participé aux activités de sensibilisation, de collecte des ordures, de reboisement et nettoyage communautaire (5 municipalités, 6 services étatiques, 25 établissements scolaires, 126 organisations de la société civile - dont 5 organisations communales, 80 groupements de femmes, 40 associations de jeunesse, 1 organisation de producteurs),

**OS1 R1 :** 5 organisations communales appelées DET (Dynamiques Environnementales Territoriales) sont mises en place et portent l'animation et la coordination locales des activités dans les cinq communes bénéficiaires du projet

Des initiatives communautaires locales sont mises en œuvre par les acteurs pour une meilleure préservation de l'environnement: collecte des ordures par charrettes au moins 3 fois dans la semaine pour 4500 ménages), séances de sensibilisation (600 causeries / 15000 participants, 50 conférences & fora / 1750 participants, 35 mobilisation de masse / 2625 participants, 10 caravanes /2000 participants, 3500 visites domiciliaires / 70000 habitants-ménages, 2 visites du CVET / 30 acteurs et autorités municipales dans la zone de Kaolack / soit un total habitants-participants de 91 405 dont 55% femmes et 45% hommes), 400 opérations de nettoyage des quartiers, reboisement de 2000 plants.

**OS1.R2 :**

Les capacités techniques de l'équipe opérationnelle de projet (12 agents opérationnels) sont renforcées au travers de sessions de formation et de rencontres d'échanges.